

Mr. PAUL BOTTIN
Directeur Technique de la Ligue Côte d'Azur de karaté
et Disciplines Associées

Solliès-Ville, le 28 janvier 2009.

LE BILLET DU DTL

Les gens d'en haut et les gens d'en bas.

Ce n'est malheureusement pas le titre d'un dessin animé ni d'une comédie musicale, mais seulement un constat fait le jour d'une compétition.

Les gens d'en haut, bien sur les spectateurs dans les tribunes, mais surtout certains professeurs et coach investis pour un temps de la puissance divine et du savoir total. Ils sont dans les gradins et pas sur le tapis, ils invectivent, insultent, critiquent tout et n'importe quoi : les arbitres, les stagiaires et même les combattants. Triste spectacle de gens en survêtement à l'effigie d'un club, en principe repère moral et garant du code qui construit notre discipline. Heureusement, ce n'est pas encore une généralité, mais il ne faudrait pas que cela le devienne.

Les gens d'en bas eux, oeuvrent pour le bien de tous : de l'arbitre stagiaire en passant par la commission sportive ou encore les responsables techniques et administratifs. Ils passent des journées à préparer et à animer vos compétitions. Bien souvent, ils n'ont même pas d'élèves sur le tapis mais ils sont heureux de « faire partie d'une équipe », « d'une famille », ils ne sont pas seulement là pour

arbitrer ou juger (bien souvent les élèves des gens d'en haut), mais surtout pour participer à une grande aventure humaine au travers du karaté.

Heureusement, de temps en temps, une lumière venue d'en haut, une lueur d'espoir de changer les mentalités : une personne s'approche des gens d'en bas pour leur dire à quel point elle apprécie de voir autant de dévouement.

Nous réfléchissons en permanence pour améliorer nos compétitions qui sont aussi des fêtes. L'amélioration du statut de l'arbitre, du défraiement, de la qualité des repas pris en commun, et en règle générale de sa considération, tout cela est nécessaire pour que nos compétitions soient encore plus conviviales.

A cet effet, tous les moyens sont mis en place par les responsables administratifs et techniques de notre ligue pour aller dans cette direction.

Encore un petit effort de la part des professeurs qui sont dans les gradins, un effort aussi de la part des arbitres en répondant aux convocations individuelles qui leur sont envoyées, et la famille du karaté se retrouvera le week-end dans une ambiance plus sereine pour nous, et surtout pour nos enfants.

Pour ma part, je tiens à être très clair dans mes propos : pour le moment, je suis en bas dans nos compétitions. Je ne sais pas combien de temps cela durera, mais ce que je sais, c'est que si un jour je dois me retrouver chez les gens d'en haut, ce sera avec plaisir et dans le respect d'autrui. Je ne sors pas grandi quand je critique trop facilement le travail des autres, il faut à un moment se poser la question : « et moi, qu'est-ce que je fais pour la collectivité ? ».

Merci d'avoir pris le temps de lire ces quelques lignes.

Avec toute ma considération.

Paul BOTTIN.